

NINA

Elle avait eu maintes fois l'occasion d'être appelée pour des soins urgents au 32 avenue du Manoir, 5^e étage, porte gauche.

Mais ce matin-là, fatiguée par une nuit d'insomnie, elle s'arrêta au 4^e étage, et frappa porte gauche.

A peine s'était-elle aperçu de son erreur, qu'une voix résonna :

- Entrez ! Je vous attendais.

Stupéfaite, Nina resta figée sur le paillason de la porte d'entrée.

La voix résonna à nouveau :

- Entrez, entrez, la porte n'est pas fermée à clef, je vous attendais.

La jeune infirmière se décida à pénétrer dans l'appartement afin d'expliquer son erreur, de s'excuser puis de rejoindre rapidement sa patiente de l'étage supérieur. Elle poussa donc la porte et se retrouva dans une vaste pièce encore dans la pénombre, mais ça c'était normal puisqu'il n'était que sept heures du matin. Nina avait passé une nuit de garde à l'hôpital où elle assurait un mi-temps. Une nuit sur la brèche sans avoir eu le temps de se poser.

Au sortir de l'hôpital, vers 6h30, elle avait trouvé un sms sur son portable : une patiente qu'elle venait régulièrement voir avait déposé un message pour des soins non prévus mais pas urgents, seulement à faire dans la journée si possible.

C'est pour cela, qu'avant de rentrer chez elle, elle avait fait un détour.. Elle pourrait ainsi avoir plus de temps ensuite pour rattraper sa nuit sans sommeil.

Avenue du Manoir, n° 32

Quartier tranquille, arboré, immeubles plutôt bourgeois.

Intriguée par l'injonction réitérée Nina poussa la porte et avança timidement, impressionnée par la dimension de la pièce, impressionnée par son mobilier.

Meubles anciens, luxueux tapis sur le parquet ciré, quelques objets et sculptures déposées ça et là avec goût, lourds doubles rideaux sur toutes les porte-fenêtres.

Sur les murs des tableaux de maîtres côtoyaient quelques armes anciennes,

Nina eut l'impression d'avoir pénétré dans une salle de château du XVI^e siècle.

Comme un passage dans une autre époque. Ambiance feutrée et colorée. Elle qui venait tout juste de quitter l'atmosphère blanche, nue et aseptisée de l'hôpital.

Des lampes d'un autre temps baignaient la pièce d'une agréable lumière d'ambiance.

Déjà surprise par l'inattendu de la situation et du décor, quelle ne fut pas sa stupeur de remarquer soudain au centre de la pièce une immense table de chêne sur laquelle tout

était préparé pour un petit-déjeuner imminent.

Tasses en porcelaine, couverts en argent, divers pains et brioches dans des corbeilles, beurre, miel, confitures variées, coupes de fruits... Et surtout... surtout... thé fumant dans une délicate théière aux motifs japonais, café qui semblait avoir été déposé sur la table à l'instant, chocolat dont le parfum chatouillait agréablement ses narines. Elle qui avait travaillé toute la nuit et qui n'avait eu le temps d'avalier que deux ou trois expressos pris sur le pouce devant la machine à café du service.

Elle découvrit aussi une carafe en cristal pleine de jus d'orange frais.

L'infirmière s'attendait à voir l'heureux ou l'heureuse propriétaire de ces lieux (elle n'avait pas vraiment pu identifier la voix), mais non, personne.

Elle entendit seulement à nouveau la voix déjà perçue auparavant, émanant d'une pièce lointaine et l'enjoignant de s'installer à table, précisant que ce petit-déjeuner avait été préparé spécialement pour elle.

Nina n'arrivait même plus à penser tant la situation lui semblait invraisemblable. Sans se poser plus de questions, alléchée par toutes ces propositions appétissantes et les effluves qui s'en dégagent, elle prit place sur une lourde chaise dont l'assise était recouverte d'une tapisserie à l'ancienne reproduisant une scène de chasse et se servit de tout en petite quantité : pour rien au monde elle n'aurait raté l'un de ces délices mis à sa disposition.

Que cela lui faisait du bien !

Oubliée sa fatigue de la nuit, oubliée sa patiente et son sms, évanoui son moment de surprise...

Au moment où elle avait pris place à la table, une musique de Mozart avait envahi la pièce. Instruments de l'orchestre, violons et violoncelles l'avaient alors enveloppée d'un bien-être inouï.

Cet appartement doit être celui d'un vieil aristocrate nostalgique d'un temps passé... se surprit-elle à penser, alors qu'elle arrivait au bout de ce petit-déjeuner plus que copieux et particulièrement insolite.

C'est à ce moment-là qu'elle prit conscience de sa présence : il était là, au bout de la longue table et il l'observait, immobile. Depuis combien de temps ?

La magie s'envola brusquement, le monde de la réalité à nouveau en place.

Nina, tu es folle, complètement folle ! pensa t-elle instantanément.

Elle se leva d'un bond, bousculant la chaise tapissée, fixant l'homme, prête à se précipiter hors de l'appartement ou à lui faire face au cas où ses intentions seraient ambiguës voire inquiétantes .

L'homme ne ressemblait en rien à l'appartement qu'il occupait : la petite quarantaine, cheveux courts coiffés en mèches effilées qui semblaient avoir été modelées sagement par du gel, barbe de trois jours, jeans, polo coton classique, baskets de marque.

- Ce petit-déjeuner a-t-il été à votre goût ? Etes-vous prête à me conduire à l'adresse que je vais vous indiquer ?

Interloquée, Nina restait pétrifiée. Son cerveau, même poussé en mode *turbo* n'arrivait pas à décoder la situation.

- Vous êtes bien chauffeur de taxi, n'est-ce pas ?

Devant son mutisme, l'homme reposa sa question sur le même ton...

Nina ne trouva d'autre réponse que le rire !

Un rire en cascade qu'elle était bien incapable de maîtriser.

Elle se rassit. L'homme se rapprocha, impassible, attendant une réponse.

- Non, non, non, parvint-elle à articuler non sans mal tant la situation devenait cocasse.

Je suis infirmière...

- Infirmière ? Que voulez-vous que je fasse d'une infirmière ? C'est d'un chauffeur de taxi dont j'ai besoin. J'ai appelé votre agence pour demander mon chauffeur habituel, mais apparemment on a oublié de me prévenir qu'aujourd'hui il n'était pas disponible et que vous le remplacerez...

- Chauffeur de taxi ? Non, non, je vous répète, il y a erreur, je suis infirmière. En tout cas merci pour cet excellent petit-déjeuner complètement imprévu, je me suis régalée.

Ce disant, elle faisait des efforts surhumains pour ne pas pouffer à nouveau.

L'homme se tenait tout près d'elle, statufié, essayant de trouver une logique à cette histoire qui n'en avait pas. Il n'avait pas l'air de prendre la méprise à la rigolade !

- Mais alors, reprit-il, que vous faites chez moi, à 7h du matin en train d'utiliser la collation que j'avais préparée pour quelqu'un d'autre ?

Nina retrouva son calme pour expliquer le quiproquo.

- Mais moi je dois absolument me rendre à la périphérie de la ville, rue Honoré de Balzac. Je suis déjà en retard. Alors on va dire que vu la situation, vous allez exceptionnellement me servir de chauffeur. Vous montez rapidement donner vos soins à ma voisine du dessus, vous repassez chez moi et vous me conduisez sans attendre à mon rendez-vous.

L'inconnu parlait avec une assurance convaincante mais arborait maintenant un large sourire et semblait lui aussi fortement s'amuser de cette situation complètement loufoque.

Nina se dit qu'un brin de folie supplémentaire pimenterait encore un peu plus sa journée.

Autant la poursuivre comme elle avait commencé, dans une fantaisie totalement débridée !... Un peu plus, un peu moins, au point où elle en était...

Elle irait dormir cet après-midi pour récupérer de sa nuit.

Peut-être était-elle aussi intriguée par cet inconnu vraiment surprenant et avait-elle envie d'en savoir un peu plus sur lui.

Elle récupéra sa trousse d'infirmière, salua l'homme d'un "d'accord, je reviens rapidement" et... repassa la porte de l'appartement. Elle gravit les escaliers quatre à quatre, 5° étage porte gauche. Frappa cette fois à la bonne porte. Pas de réponse. Recommença plus fortement en insistant. Rien de plus. Nina se dépêcha de sortir son portable et de chercher dans ses contacts. Sa patiente ne répondit pas non plus.

Commença à s'inquiéter. Pas normal, pas normal, se disait-elle. Affolée, redescendit d'un étage rentra dans l'appartement qu'elle avait quitté quelques instants auparavant. Se trouva face à une fille magnifique, une beauté, un *canon*... décidément, tout était surprise ce matin !

Dans sa précipitation, faillit renverser le bel inconnu du petit-déjeuner.

- Oh pardon ! Excusez-moi, mais ma patiente ne m'ouvre pas, et ça ce n'est pas normal. Elle savait que je passerai aujourd'hui et donc elle devrait m'attendre.

- Pas d'affolement. Je remonte avec vous.

Il courut vers l'escalier, Nina le suivit, la jeune beauté non présentée leur emboîta le pas.

Arrivés tout trois au 5ème, ils sonnèrent, frappèrent à la porte, toujours pas de réponse.

Ils redescendirent plus vite encore.

Nina, fatiguée et inquiète restait sans bouger, perplexe.

Le bel inconnu attrapa alors son portable pour appeler les secours.

C'est à ce moment que le chauffeur de taxi se présenta, avançant timidement sur la pointe des pieds, l'air plutôt gêné devant ces trois personnes qui avaient vraiment l'air chamboulées.

- Excusez-moi, la porte était entrouverte et vous ne me répondiez pas... je me suis permis...

Le propriétaire de l'appartement venait juste de mettre son téléphone dans sa poche et regardait le nouvel arrivant comme un extra-terrestre !...

- Vous n'avez pas fait appel à un taxi ?

Au mot de "taxi" le bel inconnu redescendit instantanément sur terre :

- Ah mais oui bien sûr... mille excuses... un imprévu... je vais devoir me passer de vos services pour ce matin...

Tout en reconduisant le chauffeur de taxi à la porte, il s'embrouillait dans ses explications, surveillait un éventuel bruit dans l'escalier, peut-être déjà les pompiers ?

Effectivement, c'était bien les pompiers.

Nina leur donna les renseignements nécessaires et ils grimperent tous au 5ème étage : Nina, l'inconnu de l'appartement du 4ème, la beauté non présentée et les deux pompiers portant de quoi forcer la porte ainsi que leur trousse de premiers secours.

Et aussi le chauffeur de taxi qui, à la vue des pompiers, n'avait pas résisté à la tentation de connaître le fin mot de l'histoire. Six personnes au total sur le palier du 5ème étage attendant fébrilement que les pompiers ouvrent enfin cette maudite porte.

Ce n'est pas celle-ci qui s'ouvrit, mais celle d'en face, celle de l'appartement de monsieur Morel, un sexagénaire apprécié par tous les habitants de l'immeuble. Poli, discret, un vrai gentleman.

Alerté par les bruits inhabituels sur le palier il avait ouvert pour comprendre ce qui se passait. Une femme se faufila derrière lui en peignoir de nuit, curieuse elle aussi.

Celle-ci resta figée, pantoise, devant toutes ces personnes et surtout devant son infirmière et les pompiers en train d'essayer de forcer... SA porte !

7h40. Tout ce petit monde se retrouve chez le bel inconnu du 4ème.

Même si Nina a goûté à tout sur la table du petit-déjeuner, il reste encore tellement de bonnes choses à partager.

Tout le monde s'est présenté.

Nina l'infirmière qui est arrivée plus tôt que prévu.

Jocelyne, la patiente de l'infirmière, désolée du désordre qu'elle a semé sans le vouloir.

Jehan le monsieur du 5ème et avec lequel Jocelyne a passé la nuit (elle va d'ailleurs beaucoup mieux depuis).

Annabelle, la beauté croisée chez Paco le propriétaire de l'appartement du 4ème. C'est pour elle qu'il avait préparé le petit-déjeuner, avant qu'ils ne regagnent ensemble le lieu de tournage du film dans lequel ils ont obtenu tous les deux un rôle. Car tous deux sont des artistes, des acteurs.

Kevin le chauffeur de taxi.

Sans oublier Steve et Kamel, les deux pompiers qui ont juste le temps d'avalier un café avant de repartir pour une autre intervention.